

Spectrum. An Afterthought, 1975-2014. Tissu synthétique, lampes au néon, filtres colorés, acier, aluminium, contreplaqué, plastique, 400 x 1056 x 539 cm. The Lithuanian National Museum of Art. Photo by Antanas Lukšėnas.

CA
CARRÉ D'ART - NÎMES
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
www.carreartmusee.com

LA SAISON
DE LA
LITUANIE
2024

EN
FRANCE

Manifestation organisée dans le cadre
de la Saison de la Lituanie en France 2024

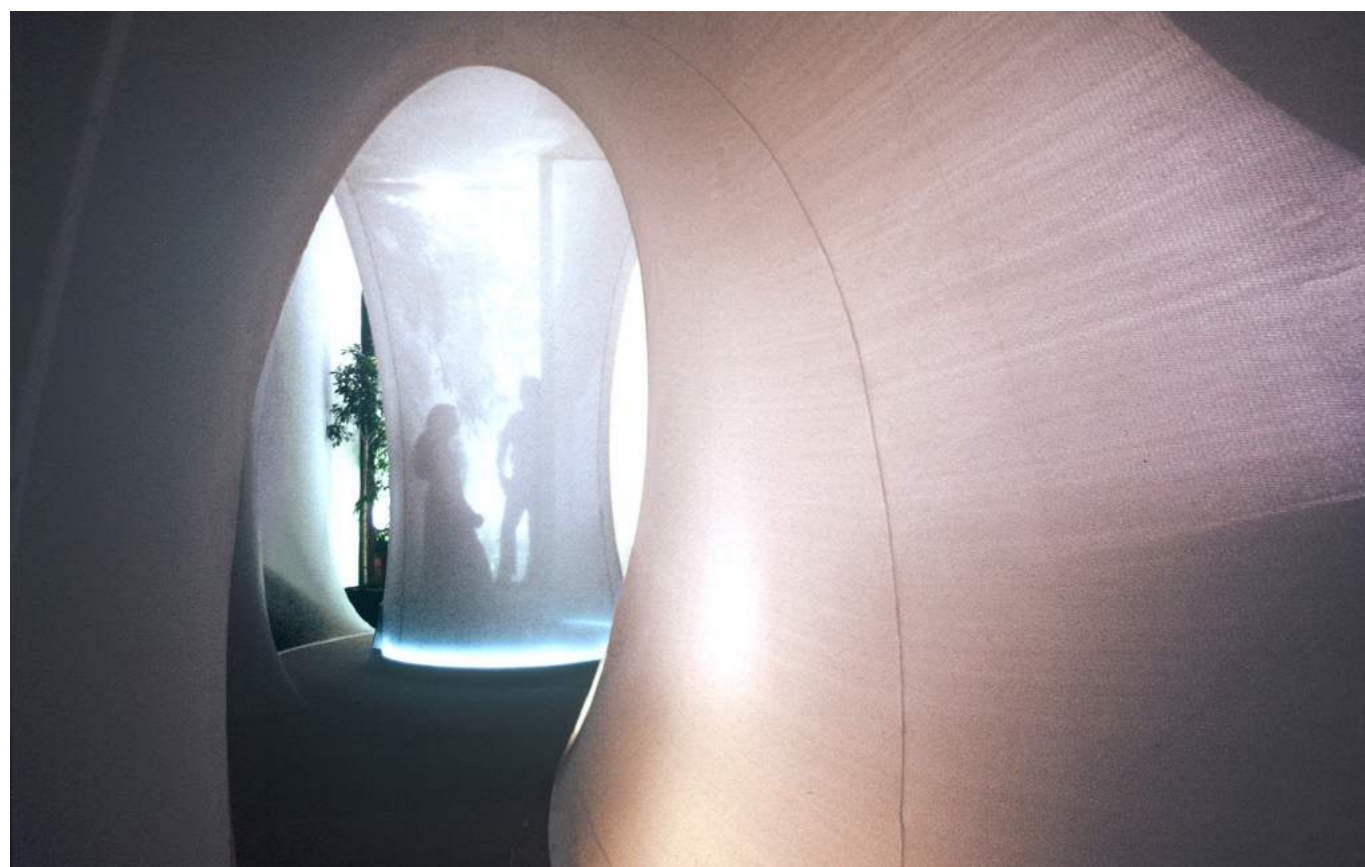
EXPOSITION

ALEKSANDRA KASUBA ***IMAGINER LE FUTUR***

CARRÉ D'ART - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES
25.10.2024 - 23.03.2025



Aleksandra Kasuba dans l'un de ses premiers environnements de contemplation. 1970.
Exposition «Contemplation Environments», commissaire Paul J. Smith. 1970. Museum of Contemporary Crafts in New York.
Digital Archive of Aleksandra Kasuba, The Lithuanian National Museum of Art, Estate of Aleksandra Kasuba.



Live-In Environment, 43W90, NYC. 1971–1972. Digital Archive of Aleksandra Kasuba, The Lithuanian National Museum of Art, Estate of Aleksandra Kasuba.



Fragment *Shell Dwellers. I - XII*, 1989. Paper, collage, 35 x 43,5 cm.
The Lithuanian National Museum of Art.

CARRÉ D'ART – MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES, EN PARTENARIAT AVEC LE LITHUANIAN NATIONAL MUSEUM OF ART, PRÉSENTE LA PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE DE L'ARTISTE AMÉRICANO-LITUANIENNE ALEKSANDRA KASUBA

Du 25 octobre 2024 au 23 mars 2025, et dans le cadre de la Saison 2024 de la Lituanie en France, Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes présente *Imaginer le futur*, la première exposition importante en France, mais aussi en Europe, de l'artiste pionnière Aleksandra Kasuba (1923-2019) connue pour sa pratique pluridisciplinaire au seuil du **design**, de l'**architecture** et de l'**art expérimental**.

L'artiste américaine d'origine lituanienne **Aleksandra Kasuba** (née Fledžinskaitė) était une visionnaire de l'ère de l'**exploration spatiale au XX^e siècle**. Une rétrospective de son œuvre est construite comme un récit lumineux et inspirant sur les pertes et les possibilités, ainsi que sur les futurs qui émergent face à des temps turbulents.

Il s'agit de l'histoire de Kasuba, qui a été forcée de fuir son pays d'origine après la Seconde Guerre mondiale et d'émigrer aux États-Unis. Elle s'est installée à New York et est devenue une artiste qui crée des environnements spatiaux visionnaires faits de **tissus tendus** ; une histoire sur un futur imaginaire sans angles droits comme un habitat pour l'âme errante.

L'exposition présente les œuvres et une archive de documents donnés par l'artiste au Musée national d'art de Lituanie en 2014-2019. Les originaux de ces documents sont conservés aux Archives of American Art, Smithsonian Institution, à Washington, D.C. L'exposition est complétée par des contributions des amis de l'artiste - un parfumeur Danutė Pajaujis Anonis, l'actrice et cinéaste Pola Chapelle, l'artiste Fluxus George Maciunas et le réalisateur de films d'avant-garde Jonas Mekas.



WANDERER

SALLE 14

Le récit commence par une présentation du *Wanderer*, le personnage existentiel inventé par l'artiste qui rêve et traverse la vie, son alter ego, qui apparaît pour la première fois dans le dessin *The Little Man* (1950) et dans ses premières peintures et mosaïques, puis plus tard dans son manifeste *Utility for the Soul* (1970), et enfin dans la série d'aquarelles *A Life* (2012-2013). La sévérité de l'expérience d'un vagabond solitaire est représentée par les mosaïques de grès noir de 1965.

Dreaming III, 1963. Marbre blanc, bois. 103 x 91 cm.
Photo by Antanas Lukšėnas.

SPECTRUM, AN AFTERTHOUGHT (

SALLE 15)

Nous faisons l'expérience d'un monde sans angles droits et percevons comment la lumière se divise en couleurs en traversant l'environnement de Kasuba, *Spectrum, An Afterthought* (1975) - un projet reconstruit selon les instructions précises de l'artiste, d'abord en Lituanie et maintenant en France. « Des arcs-en-ciel. Elles apparaissent à tout moment, partout, à tout le monde. La lumière fait ressortir les couleurs, les sépare, les disperse, les mélange, les éclaire, les assombrit et les emporte », écrit l'artiste.

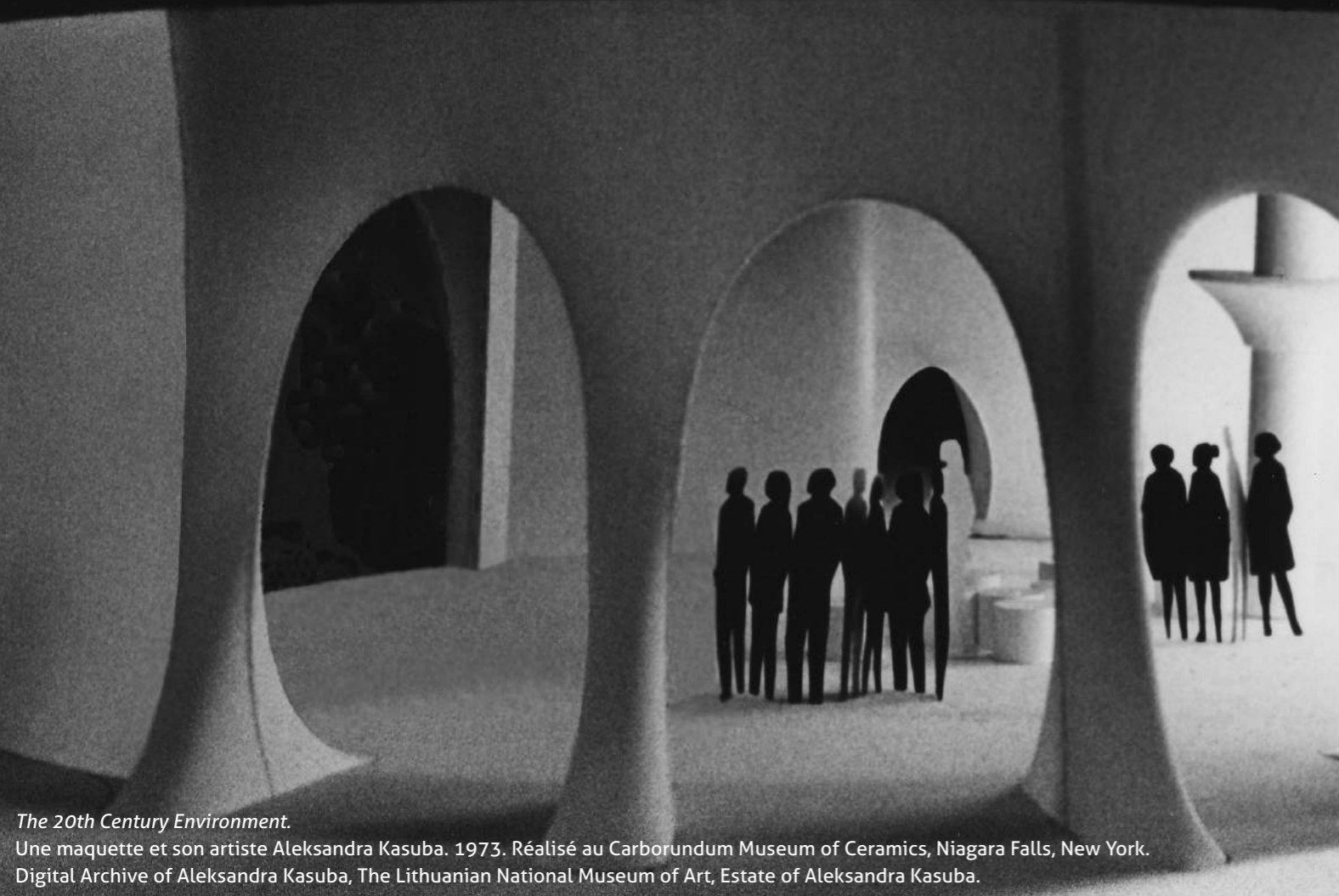
Spectrum. An Afterthought, 1975–2014.
Tissu synthétique, lampes au néon, filtres colorés, acier, aluminium, contreplaqué, plastique. 400 x 1056 x 539 cm.
The Lithuanian National Museum of Art.
Photo by Antanas Lukšėnas.



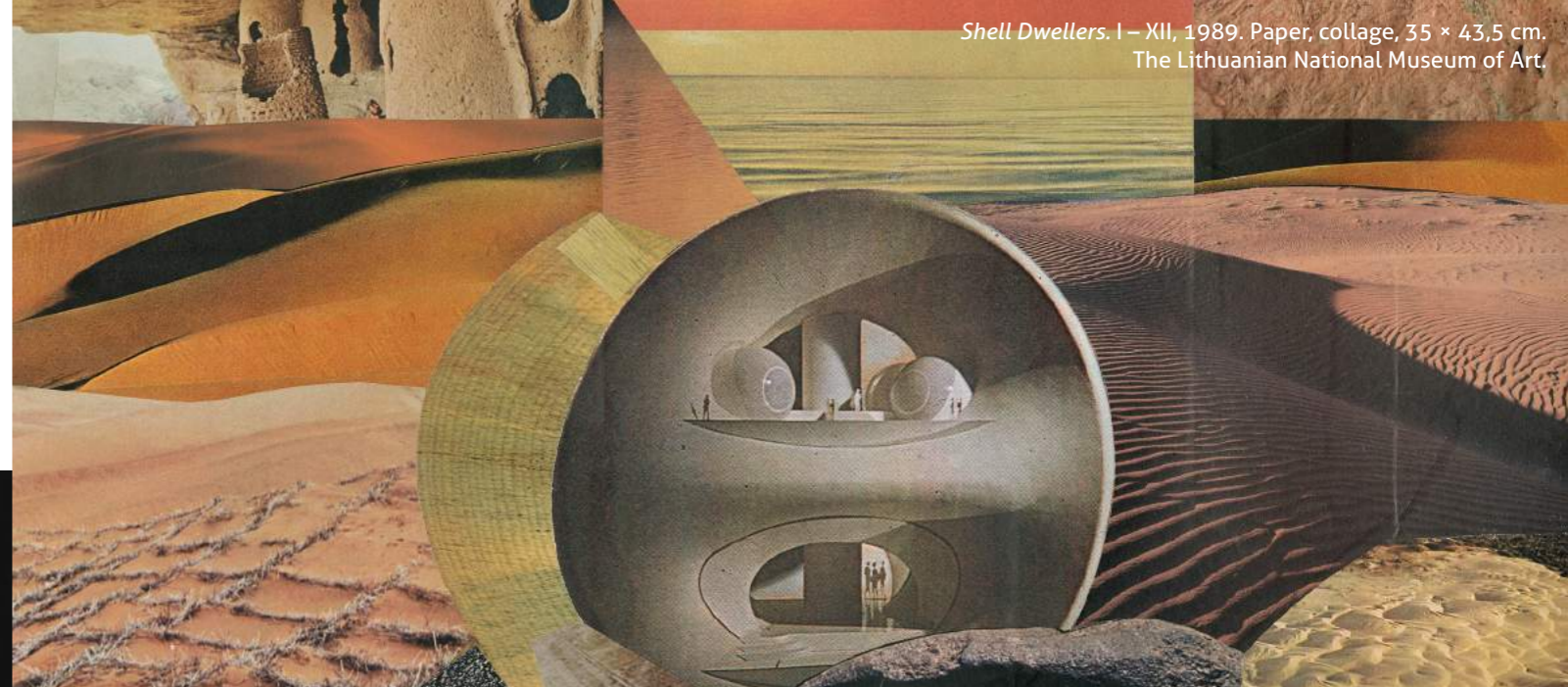
LABORATORY OF ENVIRONMENTS

SALLE 16(

Le *Laboratory of Environments* raconte l'implication de Kasuba dans le mouvement Experiments in Art and Technology (E.A.T.) aux États-Unis dans les années 1960, qui a conduit à l'évolution de son imagination spatiale - des reliefs et des structures en plexiglas (*Gateway*, 1968) à l'utopie sociale du *Global Village* (1971-1972).



The 20th Century Environment.
Une maquette et son artiste Aleksandra Kasuba. 1973. Réalisé au Carborundum Museum of Ceramics, Niagara Falls, New York.
Digital Archive of Aleksandra Kasuba, The Lithuanian National Museum of Art, Estate of Aleksandra Kasuba.



Shell Dwellers. I – XII, 1989. Paper, collage, 35 × 43,5 cm.
The Lithuanian National Museum of Art.

ENVIRONMENTS FOR THE SOUL

SALLES 17, 18, 19(

Les séries *Environments for the Soul* ont été créées à l'aide de différents médias et installées dans divers lieux : de la maison privée de Kasuba à New York en 1971-1972 qui, selon l'historienne de l'art Inesa Brašiškė, « ...manifeste la préoccupation de longue date de l'artiste pour le sensorium humain et fait progresser l'interface hors du commun entre le sujet et l'environnement », aux environnements construits dans des espaces publics, y compris le magnifique *Suspended Gothic* (1979) que l'artiste a construit avec ses étudiants.

ROCK HILL HOUSE

SALLE 21

L'exposition se termine par l'histoire de la construction de la *Rock Hill House* dans le désert du Nouveau-Mexique (2001-2005), qui révèle la cohérence des réflexions de Kasuba sur le lien entre l'homme et la nature, sa fascination pour les formes organiques conduisant à des visions futuristes de coexistence avec l'environnement naturel. L'exposition comprend également des photographies de plantes et d'animaux du désert du Nouveau-Mexique réalisées entre 2002 et 2010 par Judith S. Miller, artiste résidente à la Rock Hill House.

ART IN SCIENCE

SALLE 20

Kasuba a participé au programme *Art in Science* du Philadelphia College of Textiles and Science du University City Science Center en 1977 et a eu sa première exposition personnelle en 1989 à la Esther M. Klein Gallery de Philadelphie. Dans le catalogue de cette exposition, un architecte allemand novateur, Frei Otto, reconnaît que « dans le domaine des structures textiles, le travail d'Aleksandra Kasuba se distingue par une vision personnelle forte. Il s'agit de la permutation des formes, naturelle pour les choses en état de tension. L'inspiration de Kasuba vient des structures organiques et des formes de la nature ».

Commissaire de l'exposition – Elona Lubytė ; Architecte – Mindaugas Reklaitis ;
Graphiste – Lina Bastienė ; Coordinatrice – Lolita Jablonskienė ;
Coordinatrice de la reconstruction of *Spectrum, An Afterthought* – Aleksandras Kavaliauskas



Aleksandra Kasuba. Rock Hill House. 2002-2005.
Digital Archive of Aleksandra Kasuba, The Lithuanian National Museum of Art, Estate of Aleksandra Kasuba.

BIOGRAPHIE D'ALEKSANDRA KASUBA

1923, Ginkūnai Manor, Šiauliai, Lituanie
2019, Albuquerque, Nouveau Mexique, USA

Aleksandra Kasuba (née Fledžinskaitė) est surtout connue pour ses œuvres à grande échelle dans les espaces publics et ses environnements textiles architecturaux. Elle a étudié la sculpture et le textile à l'école des arts de Kaunas et à l'Académie des Arts de Vilnius, en Lituanie. En 1944, à la suite des occupations nazies et soviétiques, elle a fui le pays avec son mari sculpteur et s'est retrouvée dans un camp de personnes déplacées en Allemagne jusqu'en 1947, date à laquelle le couple s'est installé aux États-Unis. Elle s'installe à New York en 1963.

Les Space Shelters de Kasuba, des environnements faits de tissu et sans angles à quatre-vingt-dix degrés, témoignent de son désir d'harmoniser l'homme, la nature et la technologie. La pratique artistique de Kasuba était basée sur l'échange et la collaboration avec d'autres artistes ; par exemple, son *Live-In Environment* (1971-72) présentait des œuvres de collègues comme l'unité de poils de yak de Silvia Heyden ou les sons générés par ordinateur d'Emanuel Ghent ou d'étudiants - dans *Woodstock at Whiz Bang Quick City 2* (1972), elle a vécu avec des étudiants de la New York School of Visual Arts dans un environnement construit 24 heures sur 24.

Kasuba a participé à l'exposition du mouvement Art and Technology (E.A.T.) au Brooklyn Museum de New York en 1968, et a pris part au programme *Art-in-Science* du College of Textiles and Science du University City Science Center de Philadelphie en 1977. Sa première exposition personnelle a été organisée à la Esther M. Klein Gallery à Philadelphie en 1989.

Parallèlement, Kasuba conçoit des murs en brique, en marbre et en granit pour des bâtiments publics. Parmi eux, un relief en briques à l'angle de la 53^e rue et de l'avenue Lexington à New York (1979-1981), l'Old Post Office Plaza sur l'avenue Pennsylvania à Washington D.C. (1981), un mur de 4 000 pieds carrés en granit gravé au World Trade Center à New York (1996), détruit le 11 septembre 2001.

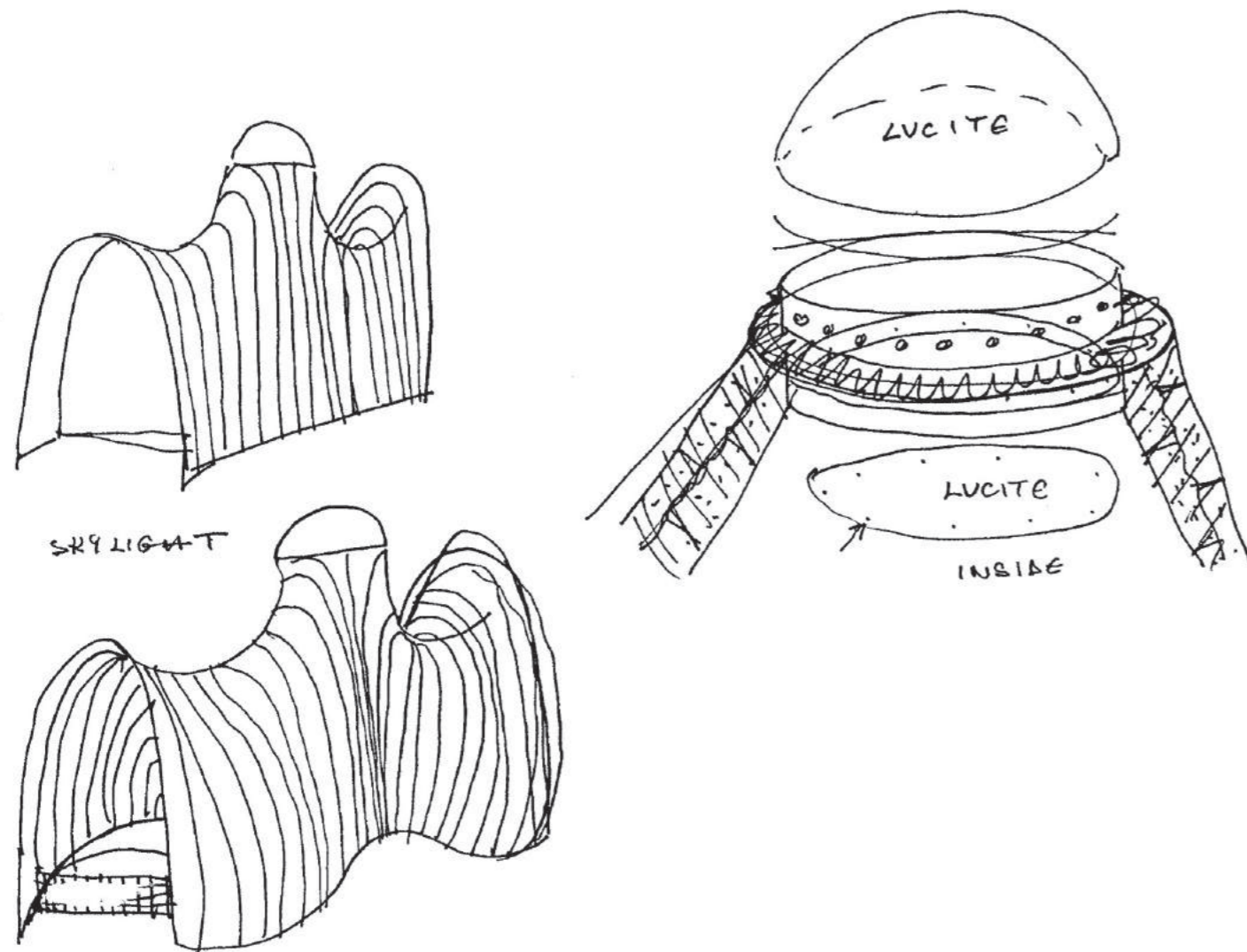
Kasuba a généralisé son expérience du façonnage de l'espace accumulée au cours de trois décennies en s'installant dans le désert du Nouveau-Mexique, où elle a construit, de 2001 à 2005, une maison résidentielle et un studio en forme de coquille pour accueillir ses amis artistes de passage. Elle a vécu dans la maison de Rock Hill jusqu'en 2012.

En 2013, Kasuba a commencé à collaborer avec le Musée national d'art de Lituanie, où en 2014 son environnement *Spectrum, An Afterthought* (1975) a été reconstruit et présenté au public. Entre 2014 et 2019, Kasuba a fait don au Musée national d'art de Lituanie de la collection de ses œuvres d'art 1941-2018 et d'une archive de documents numériques. Cette collection a été présentée dans l'exposition et son catalogue *Shaping the Future. Environnements by Aleksandra Kasuba* (2021, National Gallery of Art, commissaire Elona Lubyte).

Kasuba a récemment été présentée dans un certain nombre d'expositions collectives dans différents pays. Il s'agit notamment de la *Biennale Art Encounters. Our Other Us* à Timișoara, Roumanie (2021, commissaires Kasia Redzisz, Mihnea Mircan), *Colors and Wonders between Myths, Arts and Cultures Rainbow* MUDEC at Museo delle Culture, Milan (2023, commissaire Marina Pugliese), *Inside the Other Spaces. Environments by Women Artists 1956-1976* à la Haus der Kunst, Munich (2023, commissaires Marina Pugliese, Andrea Lissoni), *Ambienti 1956-2010. Environments by Women Artists II* au MAXXI, Rome (2024, commissaires Marina Pugliese, Andrea Lissoni et Francesco Stocchi).

SHAPING THE FUTURE

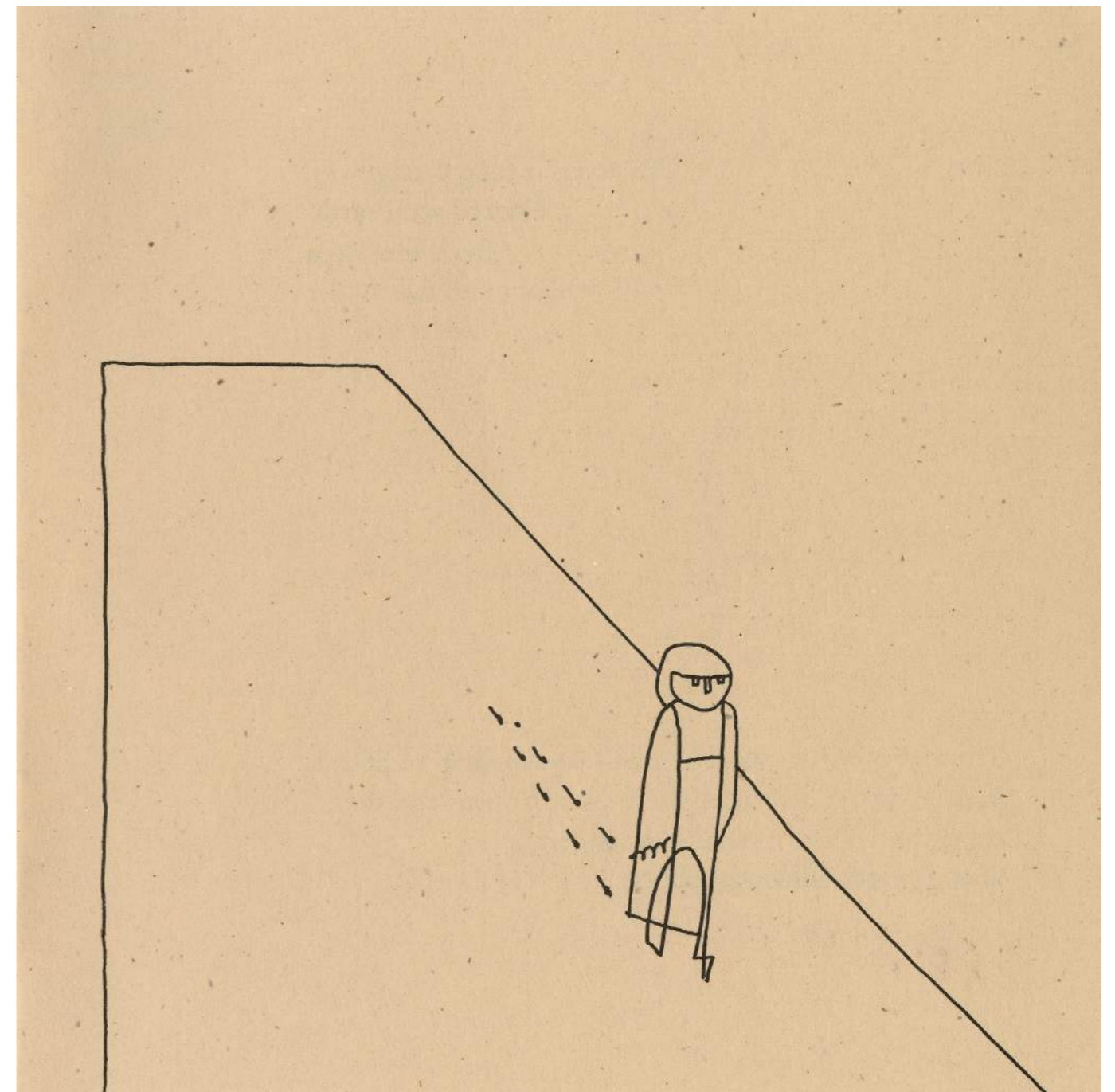
Environments by
Aleksandra Kasuba



Shaping the Future. Environments by Aleksandra Kasuba, couverture, graphisme Laura Grigaliūnaitė.

PUBLICATIONS

Deux publications accompagneront l'exposition d'Aleksandra Kasuba à Nîmes. La première est *Shaping the Future. Environments by Aleksandra Kasuba* (2024), un livre présentant les multiples facettes de son travail, édité par la commissaire de l'exposition Elona Lubyté, avec des articles de chercheurs, d'architectes et de conservateurs lituaniens et américains. Le second est une réimpression du manifeste illustré de Kasuba intitulé *Commodités pour l'âme* (*Utility for the Soul*, 1975), publié en français pour la première fois.



Aleksandra Kasuba. *Commodités pour l'âme*, p. 13.



A PROPOS DE CARRÉ D'ART

Inauguré en 1993, l'ouverture de Carré d'Art-Musée d'art contemporain est un témoin réussi de l'ouverture à l'art contemporain et de la politique de déconcentration entreprise en France à partir des années 80. Situé entre le CAPC de Bordeaux, les Abattoirs de Toulouse à l'Ouest, le MAC de Marseille et le MAMAC de Nice à l'Est, le musée d'art contemporain de Nîmes est un maillon d'une chaîne qui s'est complétée au fil des années en vue de promouvoir et diffuser l'art contemporain dans l'axe méditerranéen.

A l'instar de son modèle parisien, le Centre Georges Pompidou, Carré d'Art accueille la médiathèque et le musée d'art contemporain et propose aux Nîmois comme aux visiteurs étrangers un nouveau lieu de vie. C'est en 1983 que Jean Bousquet, nouvellement élu Maire de Nîmes confirme son projet de rayonnement culturel de la Ville autour du grand projet que sera la création de cette nouvelle institution.

Commencée en 1986, avec une aide importante de la Direction des Musées de France, la collection du musée d'art contemporain réunit près de 600 numéros.



GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC
OF LITHUANIA



LITHUANIAN
NATIONAL
MUSEUM
OF ART

INFOS PRATIQUES

Place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes

Du mardi au vendredi de 10h à 18h

Samedi et dimanche de 10h à 18h30

Fermé le lundi

Tarif plein : entrée exposition temporaire + collection permanente : 8€

Entrée + visite guidée : 11€ / Entrée collection permanente : 5€

Tarif réduit : entrée exposition temporaire + collection permanente : 6€

Entrée + visite guidée : 9€ / Entrée collection permanente : 3€

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

CONTACTS PRESSE

AGNÈS RENOULT COMMUNICATION

+ 33 (0)1 87 44 25 25 · www.agnesrenoult.com

Presse nationale : Saba Agri – saba@agnesrenoult.com

Presse internationale : Miliana Faranda – miliana@agnesrenoult.com